

AIN-TEMOUCHENT / JOURNÉE NATIONALE DES DONNEURS DE SANG

Près de 300 pochettes collectées

Devançant la Journée nationale de don de sang, le 25 octobre, l'association Jaber Ibn Hayen de don de sang de la wilaya de Aïn-Témouchent a organisé la semaine écoulée une veillée ramadhaneuse ayant pour but de collecter le sang à travers les trois plus grandes daïras de la wilaya de Aïn-Témouchent, à savoir Béni-Saf, Hammam-Bou-Hadjar et Aïn-Témouchent. L'opération qui a duré plusieurs heures a connu un grand engouement auprès

des citoyens de trois daïras citées, puisque près de 300 pochettes de sang ont été collectées par les membres de l'association en une nuit, ce qui dénote le degré de conscience des citoyens pour l'opération du don de sang, opération pouvant sauver des vies humaines à travers l'acte ô combien généreux du don de sang, et pour lequel les membres de cette association ne cessent depuis la création de cette ONG voilà plus de deux ans, d'appeler voire sensibiliser

les citoyens de la wilaya sur la culture du don de sang, et par là même, de mettre en garde les jeunes contre les maladies transmissibles par le sang. L'association Jaber Ibn Hayen, faut-il le noter, a été créée les 21 février 2005, elle est domiciliée à l'ancien pavillon des urgences en face de l'hôpital principal Ahmed-Medeghri du chef-lieu de wilaya. En dépit du court temps de sa création et du manque d'équipements pour la collecte du sang et de son stock,

cette association a quand même pu collecter l'année dernière plus de 2000 dons de sang, même si elle n'est pas implantée sur tout le territoire de la wilaya, elle couvre toutes les 28 communes de la wilaya en vue de sensibiliser la population sur la culture du don de sang, afin de satisfaire une demande de plus en plus grandissante de sang de plasma et de plaquettes et du coup sauver des vies humaines.

S. B.

SAIDA

L'Aid dans un climat de solidarité et de concorde

En apparence, les familles saïdiennes ont affiché une immense joie le premier jour de l'Aïd, après l'accomplissement du rite religieux qui marque la fin du mois sacré et de l'abstinence. Au niveau de la grande mosquée de la ville El-Amir, la présence des autorités locales "guidée" par le wali était fort remarquée. Une fois la prière achevée et après avoir écouté studieusement, l'index sur la tempe, le prêche religieux de l'imam, les

bouss-boussades et autres embrassades n'ont pas cessé durant plusieurs dizaines de minutes. Après la bise du pardon, chacun a regagné son foyer, et les enfants vêtus de leurs plus beaux habits sont sortis dans la rue.

A travers les grandes artères de la ville, la foule anonyme comme par le passé échangeait accolades et embrassades avec le sourire affiché sur les visages, tout le monde était content surtout les

enfants qui ont été trop gâtés. Profitant de ce rite religieux, les familles se sont déplacées aux cimetières de Sidi Maâmar et Sid-Zahar pour le recueillement à la mémoire de leurs proches.

Là, les gens ne savaient plus s'ils doivent présenter des vœux ou des condoléances, surtout ceux qui ont perdu les leurs durant ce mois de ramadhan. Certes, jours de messe mais aussi de recueillement, encore est-il néces-

saire de signaler cette forte majorité de tombes profanées au cimetière de Sid Zahar et même quelques-unes au cimetière de Sidi Maâmar, et qui interrogent le présent des vivants et interpellent la conscience des responsables concernés, car pour nous tous, ce sera notre dernière demeure... Ainsi va la vie et elle continue en attendant la prochaine cérémonie religieuse... si Dieu veut. Allez saha Aïdkoum.

M. B. Amine

ADRAR

La gare routière sur la civière

Si l'endroit s'y prête convenablement, les structures ne suivent pas et la population (usagers et autres) en pâtissent puisque des tas d'immondices jonchant le sol, livrent un spectacle de désolation et d'incompréhension.

La piste réservée aux bus est entièrement cabossée et une fine couche de poussière la recouvre.

Alors, si vous comptez faire partie du voyage et vous retrouver à l'intérieur du car propre comme vous êtes venu, vous vous trom-

pez puisque telles des croquettes dans de la chapelure, les grains de sable vous inondent. Adieu les chaussures cirées !

L'intérieur de la gare laisse à désirer. Des chaises en plastique gisent ça et là. Ce qui nous renvoie au triste spectacle du cimetière des éléphants. Quelques plaques timorées indiquent l'emplacement de chaque destination : Alger, Oran, Béchar, Ghardaïa, Ouargla, Tindouf. L'embarras du choix. L'unique gare routière du

chef-lieu qui a été réceptionnée l'année dernière ne reflète nullement ce que l'on attend d'elle.

Pour les voyageurs qui arrivent à 2 ou 3h du matin, ils ne sont pas sûrs de trouver un taxi. Chacun se débrouille comme il peut.

Et dire que beaucoup de jeunes filles poursuivent leurs études à Béchar et à Oran. Un vrai dilemme pour leurs parents.

Heureusement, des rondes de police vous rassurent par leur présence. Il est grand temps de songer

sérieusement à apporter les aménagements qui s'imposent afin de faire de cette gare, un modèle et un endroit capable d'accueillir les voyageurs et les usagers du transport en toute sérénité.

El Hachemi

MASCARA / SESSION CRIMINELLE

38 affaires enrôlées

La session criminelle d'automne s'est ouverte hier. Ce sont 38 affaires qui ont été enrôlées et au cours desquelles comparaitront 92 accusés dont 75 sont en détention, 10 autres en fuite et 2 sous contrôle judiciaire.

Huit d'entre elles sont relatives à des tentatives d'homicide avec préméditation et coups et blessures volotaires ayant entraîné la mort et ce seront 12 accusés qui seront jugés, 58 autres comparaitront pour constitution d'association de malfaiteurs et vol dans 19 affaires, les 58 personnes impliquées sont en détention. Dans le chapitre faux et usage de faux,

l'on enregistre trois affaires pour cinq accusés.

Côté contrefaçon de billets de banque seront traitées deux affaires avec neuf accusés impliqués dont huit pour une seule affaire.

Deux autres sont inscrites dans le volet fraude fiscale alors que pour ce qui est des attentats à la pudeur, comparaitront à la barre 3 individus qui devront répondre de cette accusation dans deux affaires différentes. Enfin pour kidnapping et menaces dont a été victime une jeune fille, devront répondre deux accusés.

M. Meddeber

AFFAIRE DE L'AGENCE FONCIERE DE GHRISS

L'instruction se poursuit

Après l'appel introduit tant par le parquet général que par la partie civile, la chambre d'accusation a statué en date du 21 octobre dans l'affaire opposant l'agence foncière de Ghriiss qui s'était constituée partie civile au précédent président de

l'Assemblée populaire de wilaya de Mascara. C'est la décision de poursuite de l'instruction qui a été prise. Rappelons que le juge d'instruction avait précédemment prononcé un non-lieu pour cette affaire.

M. M.

NOUVELLES DE TLEMCCEN

ACCIDENTS DE LA ROUTE 35 morts et 350 blessés en 6 mois

Le terrorisme de la route ne cesse de faire des victimes sur la RN35, reliant Maghnia et Tlemcen, axe très prisé par les contrebandiers, qui ne respectent rien et roulent à tombeau ouvert. On dénombre 35 personnes décédées et 350 autres blessées, c'est le chiffre établi par les services de la sécurité au cours de ce premier semestre. Ce nombre effarant est dû essentiellement à l'excès de vitesse et à la densité de la circulation enregistré au niveau de l'axe Ghazaouet-Maghnia-Tlemcen. L'axe Tlemcen-Sebdou reste lui aussi dangereux et particulièrement en hiver.

REMCHI

80 milliards de centimes pour un nouvel hôpital

Pour rattraper le déficit accusé en matière d'infrastructures sanitaires, une enveloppe de 80 milliards de centimes a été affectée pour la réalisation d'un hôpital dans la daïra de Remchi, plus précisément à l'entrée de la ville. S'étalant sur une superficie de 3 ha et d'une capacité de 120 lits, cette infrastructure, la première du genre dans la daïra, accueillera les malades venant des daïras voisines (Honâine, Hennaya). Ce projet allégera la grande pression exercée sur le CHU de Tlemcen, d'autant plus que l'hôpital de Mansourah reçoit des patients venant des wilayas du sud voisines telles que Aïn-Sefra et Naâma.

HAI EL-KIFFANE (EL-MITHAK)

Les jeunes interpellent le wali

Le manque d'espaces pour les activités sportives reste parmi les préoccupations réclamées par les jeunes de la cité El-Kiffane surnommée El Mithak. L'inexistence d'une aire de jeux dans ce quartier pose un grand problème pour les jeunes sportifs, notamment les amateurs de la balle ronde qui sont obligés de faire des kilomètres pour de simples entraînements. L'APC de Tlemcen peut apporter une solution à ce problème, car il existe deux terrains inexploités, celui de Souk El Fellah et l'autre derrière les nouveaux bâtiments. L'équipe El Mitak de hai El-Kiffane lance un appel au wali pour les aider à faire revivre ce quartier très ancien et surtout très oublié.

Faïza B.